

156	UTBM Service communication	L'Est Républicain	1 octobre 2015
		France et Monde	Recherche - ITS - Véhicule intelligent - autonome

L'industrie française bien placée

Google et Apple ont donné le ton dès le milieu des années 2000, les constructeurs automobiles japonais ont suivi. Ils comptent bien déployer des flottes de taxis automatiques pour les Jeux olympiques de Tokyo, en 2020. Les Américains, les Allemands ne sont pas en reste. Daimler, VW et BMW se sont regroupés pour acheter, ensemble, l'été dernier, les cartes Here de Nokia, afin de bénéficier des indispensables données GPS. Et les Français ? Ils sont dans la course, comme en témoigne l'expérimentation de PSA sur les routes d'Ile-de-France avec deux C4 Picasso. Renault prépare

de son côté une Fluence (électrique) autonome et les équipementiers comme Valeo, Faurecia, Plastic Omnium sont intégrés à aux recherches. « C'est assez coordonné », relève François Roudier, du Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA) où était présenté hier le congrès des systèmes de transports intelligents qui se tiendra la semaine prochaine à Bordeaux. Et d'ajouter : « Question innovation, l'industrie automobile française est un peu plus en avance que d'autres industries nationales. »

L'Université de technologie de Belfort-Montbéliard

(UTBM) travaille, dans le cadre du Pôle véhicule du futur Alsace-Franche-Comté, sur les « intersections coopératives ». Elle présentera au congrès ITS de Bordeaux, trois véhicules qui se croiseront sur une piste en 8 sans jamais s'arrêter, simplement en ajustant leur vitesse.

François Roudier cite également en exemple l'institut Vedecom (Véhicule décarboné et communicant et de sa mobilité), qui a été créé dans le cadre du programme des investissements d'avenir et dont le rôle est d'être le chaînon manquant entre académiques, industriels et institutionnels.

P.F.